

KOUNGO

FITINI

(Problèmes mineurs)

Livret IV

LE

LIVRE

DE

KALILOU (PARTIE 1)

Arnold Grojean

Ce projet a été réalisé dans le district de Bamako, capitale du Mali, entre avril 2013 et avril 2015, au cours de 3 voyages.

Lors de mon premier voyage (avril à juin 2013), la première partie de ce travail s'est effectuée via une association malienne travaillant pour la réhabilitation sociale et professionnelle d'enfants vivant dans la rue ; «Sinjiya-Ton Mali».

Avec les responsables de l'association, nous avons monté des ateliers photographiques visant à ce que les enfants puissent témoigner de leur quotidien au travers de photos, de dessins et de récits.

Les acteurs de ce projet étaient alors une dizaine d'enfants âgés de 11 à 16 ans. Une partie des enfants étaient intégrés dans les maisons d'accueil de l'association, et d'autres étaient en voie d'intégration. Les filles étaient extérieures au centre.

Un éducateur de l'association, Moussa, assurait l'approche psychologique des enfants, ainsi que la traduction des témoignages du «bambara». Il jouait également le rôle d'intermédiaire entre les enfants et moi.

Des appareils photo furent remis aux 10 enfants. Ceux-ci se rendaient au centre pour assister à quelques cours techniques en photographie argentique (visite de labo, compréhension de la lumière, notions de point de vue, regard, etc...), et à quelques ateliers de dessin.

Moussa et moi avons réalisé des entretiens individuels sous forme de dialogues et de discours libres pour commenter pellicules et dessins; ce qui a permis de légender les différents livrets.

Lors de mon deuxième voyage (octobre 2014 à janvier 2015), j'ai continué le projet avec trois des enfants ayant quitté l'association pour retourner en rue. Ayant perdu leur trace, je me suis mis à leur recherche au travers des rues de Bamako. Après les avoir retrouvés, les ateliers et entretiens se firent alors sur les lieux de vie des enfants.

Lors de mon troisième voyage (février à avril 2015), j'ai réalisé des portraits nocturnes des enfants des rues au travers de Bamako, et ce, avec la complicité de trois des enfants avec lesquels j'avais déjà travaillé durant mes deux voyages précédents. Ils m'ont beaucoup aidé à réaliser ce projet ; aussi bien au niveau de la prise de vue qu'au niveau des rencontres avec d'autres enfants. Ce travail

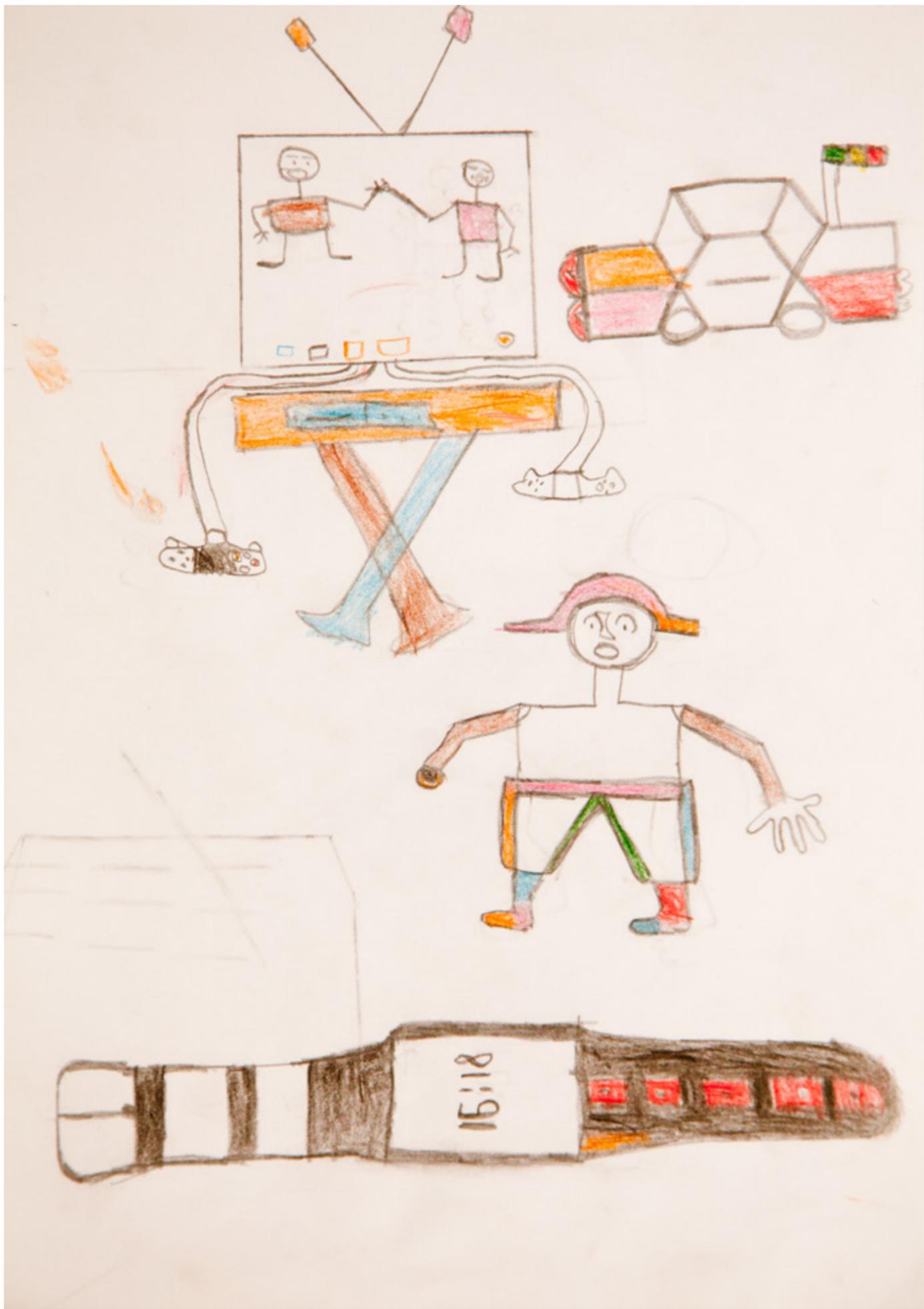
correspond au dernier livret. (livret 9)

Le projet qui suit se présente sous forme de 10 livrets : 8 livrets contenant les images et textes des enfants, 1 livret contenant mes images et 1 lexique présent pour contextualiser la culture malienne et donner des définitions à différents termes présents dans les commentaires des enfants. Pour réaliser ces livrets, j'ai effectué moi même la sélection des images et des témoignages. J'espère avoir été fidèle aux intentions des enfants.

Arnold Grojean.

Kalilou est un des garçons avec lesquels j'ai réalisé le projet lors de mes trois voyages. Il est le seul enfant à avoir deux livrets. Son premier livret, ci-présent, correspond au travail effectué durant le premier voyage en 2013, qui s'est fait sous forme d'ateliers en collaboration avec le centre pour enfants «Sinjiya-Ton Mali». Il avait alors 12-13 ans et était en voie d'intégration dans le centre. Il fréquentait donc encore partiellement la rue.

Son deuxième livret, le livret VII, que vous verrez plus loin, a été effectué lors de mon deuxième voyage en 2015, alors qu'il était retourné vivre dans la rue.







Cela fait plus de 5 ans que je suis dans la rue. Mon père m'avait donné à un maître coranique pour que j'apprenne le coran mais on ne s'est pas entendus lui et moi; donc je suis parti. C'était sur la route de Ségou mais je ne suis pas malienn; je suis ivoirien. Mes parents habitent en côte d'ivoire. Je suis resté chez le maître coranique peut être 3 ans, mais il essayait de me maltraiter et je n'acceptais pas ça. Je devais faire toutes les corvées; sa femme me faisait laver les habits, la vaisselle, piler le mil, et même souvent nettoyer les marmites. Un jour, j'ai quitté et j'ai décidé de ne plus jamais revenir. Je l'ai dit à personne et suis parti. Je me suis mis en route pour la ville, et suis arrivé à Bamako. J'ai marché et des gens m'ont pris en moto sur la route.

C'est ici que j'ai rencontré d'autres enfants de la rue. En général, les enfants fonctionnent par groupe, mais suite à des disputes cela arrive que certains décident d'évoluer en solo. L'avantage si tu es seul c'est que tu gères ton argent. Tu gagnes plus, alors que si tu es en groupe tu dois partager. En général quand tu te sépares d'un groupe, tu maîtrises déjà le terrain dans lequel tu te trouves, donc tu peux te débrouiller. Pour gagner de l'argent, les enfants peuvent faire la mendicité, récupérer des objets métalliques qu'ils font fondre pour revendre le métal, récupérer des bouteilles en plastique vides, commettre des vols,..

Les enfants peuvent avoir des disputes suite à des jeux vidéo ou suite à des jeux d'argent. Souvent les disputes s'accompagnent de menaces du genre : « lorsque tu dormiras je verserai de l'acide sur toi, je te poignarderai,.. ». Une fois j'ai vu un enfant sur qui d'autres avaient versé de l'acide, le vêtement avait carrément été neutralisé par l'acide. Le petit avait perdu pas mal de ses cheveux et des parties de son corps ont été bien brûlées. Les enfants peuvent être sévères entre eux.







Les boites de tomates alignées sont dans l'attente des restes avant la vaisselle. Les enfants ne sont pas loin et observent.





Il y a beaucoup d'activités dans la gare routière. Certains accompagnent les clients pour le bus. En faisant cela ils peuvent recevoir un pourboire pour les avoir amenés. Mais beaucoup ne sont pas honnêtes, comme celui-là, et essayent de te dérober. Là, il s'est mis devant un taxi et s'impose pour le bloquer. Il fait, ainsi, des gens à bord, sa propriété.





C'est un endroit qui se trouve à la gare routière. C'est un Lieu de Rendez-vous pour les enfants où ils viennent fumer le joint, prendre la colle, ou encore des comprimés, et se détendre. C'est un endroit où l'on prend les permis. Les lundi, mardi et mercredi ils ne sont pas là donc les enfants viennent faire leur trucs. En général, les plus petits prennent la colle; c'est quand tu es plus âgé que tu peux prendre les comprimés.

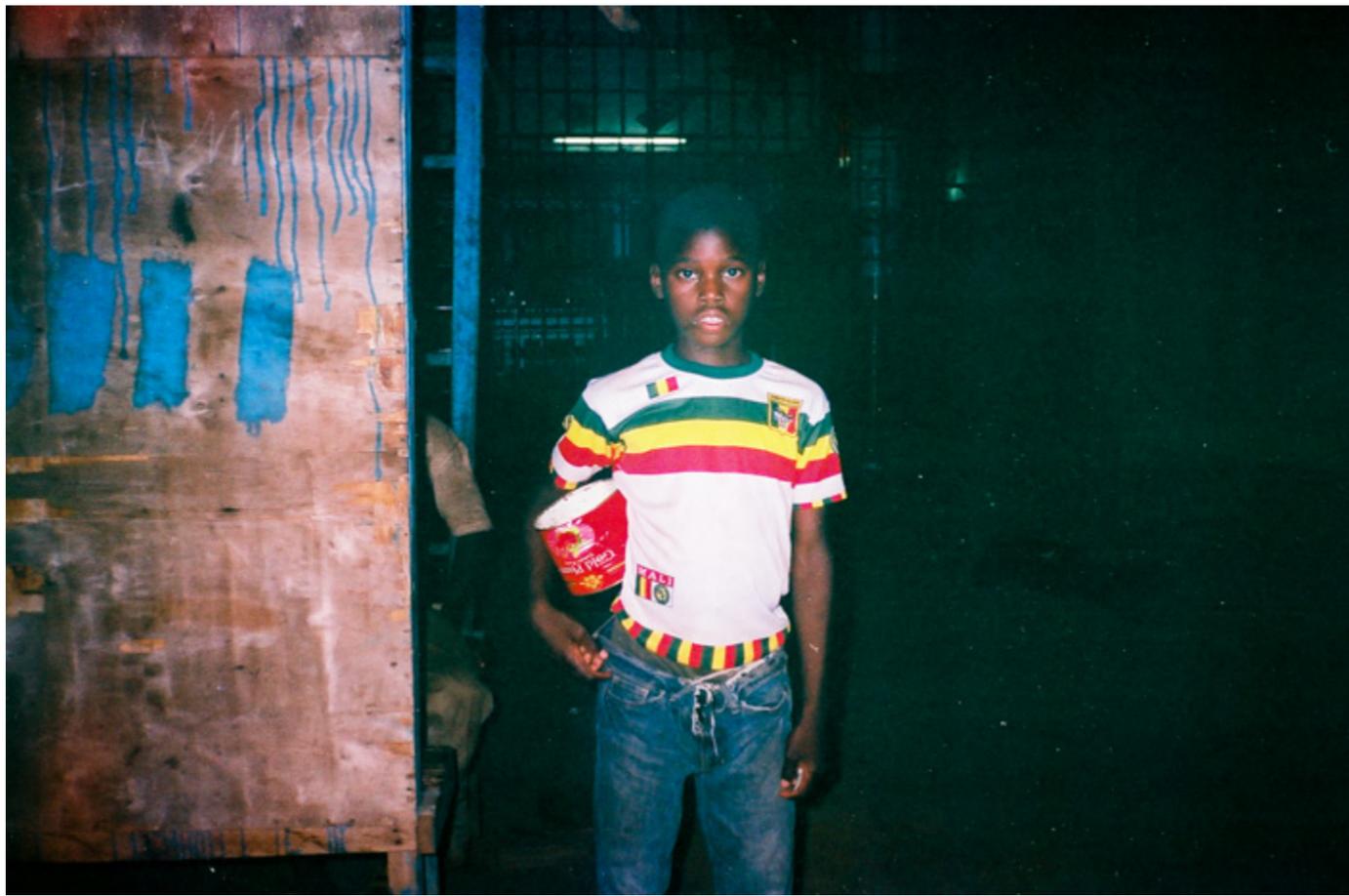












Lui, c'est mon ami ivoirien. Il fume du joint, il vole. Là, il est en train de fumer un joint. Les enfants enlèvent le tabac de la cigarette et le remplacent par du joint. Tout récemment, il est reparti en Côte d'Ivoire. J'ai fait un bout de chemin avec lui mais je me suis arrêté à Sikasso ; j'étais fatigué. Je suis resté un an à Sikasso. A ce moment, j'ai bien aimé Sikasso mais après je suis revenu à Bamako parce que si tu dures quelque part, après tu reviens. En général, les enfants partent pour découvrir et lorsqu'ils arrivent à connaître le pays, ils reviennent. Je suis déjà allé au Burkina, Ségéla, Ségou, Sikasso, Kita,...

Kita c'est un voyage que les enfants font pour être respectés des autres ; pour montrer qu'ils sont durs. Les enfants prennent alors le train et partent vers les collines à la frontière du Sénégal et reviennent à pied. Quand le train bouge, les enfants prennent les escaliers mobiles pour monter. Après ils vont se mettre entre les wagons. Moi, je suis allé jusqu'à Kita mais je n'ai pas pu revenir à pied. La route était trop longue. Ce n'était pas facile ; il y avait la faim et la soif sur la route. Il y a deux grands enfants de la rue qui se sont coupés les jambes en faisant cela. Un s'appelle Ibrim et l'autre «bandit chef». Ils ont fait cela quand ils étaient petits, maintenant ils sont grands. Ils ont pris le train quand il était en vitesse et le train leur est passé dessus. Il y a plusieurs collines où les enfants partent faire ce voyage ; certaines vers le Sénégal, d'autres vers Kita..., quand les enfants vont là-bas, c'est juste pour dire qu'ils l'ont fait.



C'est notre couchette aux halles. C'est un de mes amis sur cette image. Une fois, il était allé chercher du travail dans une famille et en moins de 24h il est revenu avec les téléphones de la famille. Un membre de la famille l'a retrouvé pour récupérer les téléphones mais celui-ci s'était déjà fait prendre les téléphones. Le monsieur lui a alors donné un coup de tête dans le visage jusqu'à ce que toute sa bouche soit en sang. Après ça, on l'a amené au petit poste chez les policiers. Finalement l'employeur principal a dit qu'il fallait arrêter de le frapper, qu'elle allait rembourser les téléphones qu'il avait volé. En fait, malgré qu'il ait pu trouver du travail il a préféré voler les téléphones.







C'est une femme qui est partie chercher de l'eau dans le fleuve. Elle a vu les faros là-bas (sirène). Du coup, la cale-basse qu'elle avait sur la tête est tombée. Il y a plusieurs personnes qui rencontrent des mauvaises choses lorsqu'ils vont au fleuve. Les gens peuvent rencontrer des serpents, des crocodiles,... Ce ne sont pas seulement les enfants des rues, mais aussi les enfants de familles et les grandes personnes. Ce n'est pas tout le monde qui sait nager. Un jour, j'ai vu un de mes amis, qui ne savait pas nager, aller dans l'eau. Du coup, l'eau l'a emporté. Quand on est rentrés pour l'aider, cela a failli nous noyer alors on est sortis. C'est une grande personne qui est venue le sauver.

La sirène d'eau vit dans un marigot où la jeune fille a l'habitude d'aller chercher de l'eau pour sa maman. C'est lorsqu'elle est allée chercher de l'eau, que la sirène a voulu attraper la petite. Heureusement pour elle, elle a pu s'échapper. Sa technique, c'est que dès que la petite fille va s'accroupir pour prendre de l'eau, elle va sortir et l'attraper pour l'amener au fond de l'eau et la manger. Lorsqu'elle a faim seulement, elle attrape. Elle peut attraper n'importe quel enfant, même les adultes.



Remerciements:

**André
Kalifa
Moussa
Kalilou
Ali
Boss
Rokia**

**Modibo
Issé
Daouba
Issouf
Moussa
Oumar
Yoro
Oumar
Rasta
Boua
Chackah
Mohamed
Alman
Boubakar
Aispé
Balateli
Mamoutou
Mohamed
Moussa
Ousman
Sékou
Adamah
Sidiba
Moussa**

A l'ensemble des enfants des rues de Bamako pour leur confiance

**Aux Différents organismes de protection de l'enfance qui m'ont aidé sur place
mais surtout à:**

**Sinjiya-Ton Mali
Mamadou Touré (Directeur Sinjiya-Ton Mali)
Moussa Coulibaly (Educateur Sinjiya-Ton Mali)
Bruno Ughetto (Trésorier et administrateur Sinjiya-Ton)
Marie-Ange Buclet (Présidente Sinjiya-Ton France)**

**A l'ensemble du corps professoral de l'école supérieur des arts de l'image «Le 75»
mais surtout à :**

**Christophe Alix (Directeur du 75)
Jean Marc Vanturnhoudt (Atelier Photo)
Hugues De Wurstemberger (Atelier Photo)
Savass Lazaridis (Atelier Photo)
Vito Gisona (Atelier Photo)
Vincent Everarts (Atelier Photo)
Jean Marc Bodson (Théorie de la photographie)
Emmanuel Demeulemester (Conception des livrets et de la mise en page)**

A mes amis:

**Fabienne Grojean
Sahbi Kraiem**

**Pierre Liebaert
Christian Chelman
Marie Piscaglia
Yann Florentin**

A tous ceux qui m'ont aidé, de façon directe et indirecte, dans l'élaboration de ce travail.

Koungo Fitini (Problèmes Mineurs)

© Photographies et textes: Les enfants (carnet 1-8)

© Photographies et textes: Arnold Grojean (carnet 9)

Mise en page : Arnold Grojean avec le soutien de Emmanuel Demeulemeester. ≠

Travail réalisé en 3e année dans l'école supérieur d'art de l'image « le 75 ».
Achevé d'imprimer par Arnold Grojean en Mai 2015 à Bruxelles via AJM Print-shop

Contact: arnoldgrojean@gmail.com

